



L'EVRAS : un dispositif nécessaire pour des jeunes épanouie·e·s

Une production du service Études
et Action politique de la Ligue des familles

Septembre 2023

Résumé

Ce 20 septembre, la Cocof a voté la dernière étape de la réforme visant à généraliser l'éducation à la vie relationnelle, affective et sexuelle dans les écoles. Divers groupes s'étaient fortement mobilisés contre cette réforme, partageant très largement de nombreuses informations interpellantes, qui ont suscité des craintes. Ces dernières semaines, des parents inquiets avaient contacté nos services. La Ligue des familles n'avait pas participé aux travaux préparatoires de cette réforme, elle a donc pris le temps de se renseigner.

Après analyse, du fameux « guide EVRAS » mais également de la réforme soumise au vote du parlement, elle a pu constater qu'à condition de ne pas sortir des éléments de leur contexte, la réforme est positive, et permettra d'apporter des réponses quant aux vrais risques qui touchent la vie relationnelle, affective et sexuelle des jeunes.

Alors que les jeunes sont connectés de plus en plus tôt à internet, il est normal que des adolescent·e-s se posent des questions concernant leur puberté, leurs relations ou leur sexualité. Et tous les parents ne se sentent pas à l'aise ou outillés pour y faire face. Diverses enquêtes témoignent par ailleurs des inégalités de sensibilisation des jeunes et d'accès à une information nécessaire en termes de prévention. Il est donc bien nécessaire que des moments soient pris dans les écoles pour en parler, transmettre des messages minimaux de prévention et surtout, créer des espaces de parole libre pour nos jeunes.

Il est certain que quatre heures d'animation, non pas par semaine, mais sur toute la scolarité d'un·e jeune, ne suffiront pas à couvrir tous les enjeux auxquels ces jeunes sont confronté·e-s, ni de répondre à l'ensemble de leurs questions. Mais il s'agit d'une première étape indispensable. Ces animations seront données par des formateur·ice-s formé·e-s et agréé·e-s, pour la plupart des plannings familiaux et des centres PMS. La Ligue des familles soutient donc sans réserve la réforme qui a été votée en septembre 2023, comme premier pas vers la mise en place de moments systématiques et réguliers qui permettront aux jeunes de poser toutes leurs questions relatives à leur vécu, et de trouver des réponses dans le milieu scolaire, complémentaires aux ressources qu'ils peuvent trouver dans leurs familles.

Table des matières

A. Pourquoi organise-t-on des animations EVRAS dans les écoles ?.....	4
B. Que prévoit la réforme ?	5
C. La position de la Ligue des familles	5

A. Pourquoi organise-t-on des animations EVRAS dans les écoles ?

En préambule, il est utile de rappeler **que des animations EVRAS sont réalisées depuis 40 ans maintenant dans les écoles**, principalement par des acteur-ice-s des plannings familiaux et de centres PMS. Cependant, alors qu'elles sont inscrites dans les contrats d'objectifs des établissements, **elles ne bénéficient aujourd'hui qu'à une jeune sur cinq**. A l'occasion d'une enquête réalisée par Amnesty international et SOS-Viol en 2020, 40% des jeunes interrogé-e-s avaient ainsi déclaré qu'ils-elles n'en avaient pas bénéficié, mais qu'elles-ils auraient bien voulu¹.

Ces animations sont organisées parce que les enjeux sociétaux autour de la vie relationnelle, affective et sexuelle des jeunes sont criants aujourd'hui. **L'âge moyen du premier visionnage d'un film pornographique est de 12 ans, 11 chez les garçons**². 12% des jeunes du secondaire n'ont recouru à aucune contraception lors de leur première fois, et 10% des jeunes du secondaire ne se sont pas protégé-e-s la dernière fois qu'ils et elles ont fait l'amour³. Plus d'un adolescent sur cinq pense que les femmes aiment être forcées pendant l'acte sexuel, et 20% des hommes de 15-25 ans pensent qu'ils ne peuvent être accusés de viol au sein d'un couple s'ils ont imposé une relation sexuelle⁴. **La moitié des jeunes LGBTQIA+ ont déjà subi harcèlement et violences à l'école du fait de leur orientation sexuelle**⁵, et **40% du fait de leur identité de genre**⁶. Par ailleurs, les violences conjugales et sexuelles intrafamiliales sont une réalité, qui empêche de pouvoir considérer qu'il suffirait de renvoyer la question de l'EVRAS à la seule sphère des familles.

Ce n'est pas l'EVRAS qui crée ces situations : c'est la réalité actuelle. En tant que parent, on ne peut évidemment accepter que les choses restent en l'état. **L'EVRAS a justement pour but d'y répondre, en favorisant l'estime de soi, le respect des autres et de leur consentement**.

Alors que les jeunes sont connecté-e-s de plus en plus tôt à internet, il est normal que des adolescent-e-s se posent des questions concernant leur puberté, leurs relations ou leur sexualité. Et **tous les parents ne se sentent pas à l'aise ou outillé-e-s pour y faire face**. Il est donc bien nécessaire que des moments soient pris dans les écoles pour en parler, transmettre des messages minimaux de prévention et surtout, créer des espaces de parole libre pour nos jeunes.

¹ <https://www.amnesty.be/IMG/pdf/2020-resultats-sondage-dedicated-violences-sexuelles-bd.pdf>

² Enquête ULiège, 2013 : <https://orbi.uliege.be/handle/2268/178740>

³ Enquête ULB, 2018 : https://www.ulb.be/medias/fichier/hbsc2018-evras_1618230844912-pdf

⁴ <https://www.amnesty.be/IMG/pdf/2020-resultats-sondage-dedicated-violences-sexuelles-bd.pdf>

⁵ <https://www.rtbef.be/article/zoomer-de-15-a-24-ans-les-jeunes-lgbt-plus-discrimines-que-leurs-gaies-11198155>

⁶ https://iqvm-iefh.belgium.be/sites/default/files/118_-_etre_une_personne_transgenre_en_belgique.pdf

B. Que prévoit la réforme ?

Principalement, l'objectif est d'organiser des animations EVRAS dès la 6^e primaire, et de rendre obligatoires 4h d'EVRAS sur l'ensemble de la scolarité de l'élève. Plus concrètement, **il y aura une animation de deux heures en 6^e primaire (aux alentours de 12 ans : début de la puberté), et une animation de deux heures en 4^e secondaire (aux alentours de 16 ans : début de la sexualité)**. Ces animations seront données par des professionnel-le-s formé-e-s et labellisé-e-s de plannings familiaux et centres PMS pour l'essentiel. Elles consisteront principalement en **des dispositifs qui permettront aux jeunes de déposer les questions qu'ils et elles se posent**, pour pouvoir ensuite y réfléchir et répondre collectivement.

Le guide sur lequel ces animations se base est à destination de professionnel-le-s et écrit dans cette intention et dans le langage spécifique de la profession. Il a été concerté avec 150 spécialistes durant quatre ans, et s'est notamment basé sur l'avis de 380 jeunes partageant leurs réalités, vécus et questionnements. Certaines de ses fiches ont été largement partagées sur les réseaux sociaux et ont suscité de l'inquiétude. Mais **sortir une fiche de son contexte ne peut qu'amener à des incompréhensions**.

[Une circulaire](#) (texte officiel du gouvernement lui permettant de transmettre ses instructions et informations à ceux chargés d'appliquer la réforme) a été envoyée aux directions. Elle **est disponible publiquement** pour celles et ceux qui souhaiteraient avoir les informations détaillées concernant la réforme prévue qui concerne ces deux modules d'animations de 2h, et également les éléments d'éducation à la vie affective, relationnelle et sexuelle qui sont amenés par les enseignant-e-s de façon transversale dans le cadre de leurs cours⁷.

C. La position de la Ligue des familles

La Ligue des familles constate qu'à l'heure actuelle, la plupart des écoles qui organisent déjà des animations font plus, organisant fréquemment 2 à 3 demi-journées durant le secondaire. Il est certain que **quatre heures d'animation, non pas par semaine, mais sur toute la scolarité d'un-e jeune, ne suffiront pas à couvrir tous les enjeux auxquels ces jeunes sont confronté-e-s, ni de répondre à l'ensemble de leurs questions**. Mais il s'agit d'une première étape indispensable.

Les enjeux de la vie affective, relationnelle et sexuelle des jeunes, en ce compris les violences sexuelles que peuvent vivre des enfants méritent mieux que la mobilisation d'acteurs malintentionnés, qui ont diffusé de nombreuses caricatures et fake news, et qui, au nom de la défense des enfants, ont donné la tribune lors de leur manifestation du 17 septembre 2023 au président de CIVITAS⁸, une organisation politique d'extrême-droite intégriste religieuse, notoirement connue pour avoir tenté en France de faire taire la divulgation d'affaires de pédocriminalité au sein de l'Eglise⁹.

⁷ http://enseignement.be/index.php?page=26823&do_id=9275

⁸ <https://www.lesoir.be/537731/article/2023-09-17/des-discours-anti-feministes-ivg-et-lgbt-la-manifestation-anti-evras-photos>

⁹ https://www.huffingtonpost.fr/actualites/article/au-nom-du-fils-un-film-sur-la-pedophilie-au-sein-de-l-eglise-provoque-la-colere-des-chretiens-de-civitas_44244.html

L'éducation à la vie relationnelle, affective et sexuelle
Un dispositif nécessaire pour des jeunes épanouie-s

La Ligue des familles voudrait conclure cette analyse par **un message pour les acteurs et actrices de l'EVRAS** qui depuis quarante ans déjà, fournissent ces animations dans les écoles, apportent des réponses dans les plannings familiaux et centres PMS, et font face à des situations parfois dures en termes de santé, de difficulté d'information des jeunes, et de violences psychologiques, morales, physiques et sexuelles. Ces professionnel-le-s qui sont aux prises tous les jours avec des situations de vie délicates voient depuis quelques semaines leur travail et leur expertise violemment remis en question. **Nous leur apportons tout notre soutien.**

Septembre 2023

Merlin Gevers

m.gevers@liguedesfamilles.be

